

sein de l'OTAN. L'opinion canadienne est restée très attentive à l'évolution de la situation hellénique.

Les relations du Canada avec l'Espagne, qui avaient pris un nouvel essor en 1971, ont continué dans ce sens au cours de 1972. Les deux gouvernements ont signé un accord sur la pêche au mois de décembre; en outre, l'Institut de cardiologie de Montréal collabore au développement d'un centre cardio-vasculaire à Madrid, en vertu d'un accord signé à Québec le 12 mai 1972. L'évolution des relations entre le Canada et l'Espagne est particulièrement encourageante dans le domaine commercial. En moins de cinq ans, le volume de nos échanges commerciaux avec ce pays a plus que doublé.

Une expansion semblable a marqué le développement de nos rapports commerciaux avec le Portugal, les exportations canadiennes vers ce pays connaissant depuis quatre ans une augmentation annuelle de l'ordre de 15 pour cent. L'immigration portugaise au Canada a accusé un léger recul au cours de 1972, mais les prévisions pour 1973 indiquent que son augmentation, constante depuis 1968, devrait reprendre sous peu.

## **Europe du Nord-Ouest**

Les quatre premiers pays à faire une demande d'adhésion au Traité de Rome (Grande-Bretagne, Irlande, Danemark et Norvège) sont situés dans cette région. Vu les conséquences pour le Canada de l'élargissement de la CEE, on attache un intérêt tout particulier aux aspects de nos relations avec les pays de cette région en ce qui a trait aux échanges et aux institutions économiques. Nous avons donc maintenu d'étroites relations avec ces pays sur le plan bilatéral de même que dans le cadre de nos nombreux problèmes et intérêts communs dans le monde des affaires internationales, notamment au sein de l'OTAN et aux Nations Unies.

## **Grande-Bretagne**

Les relations bilatérales entre le Canada et le Royaume-Uni se sont modifiées depuis quelques années. Parmi les facteurs de cette évolution, citons la nouvelle orientation vers l'Europe des priorités sociales et économiques de la Grande-Bretagne, la baisse des exportations et des investissements britanniques au Canada,

l'évolution du Commonwealth, et le développement d'une identité canadienne distincte. Le Canada aimerait asseoir ces relations sur une base plus moderne, plus réaliste et moins sentimentale. Une telle approche exige un degré de souplesse qui dépend à son tour du constant examen de nos relations bilatérales, individuellement et dans leur ensemble. Dans ce nouveau contexte, les dirigeants canadiens et britanniques poursuivent leurs consultations au plus haut échelon sur les problèmes d'intérêt commun, comme en témoignent les conversations tenues à Londres en décembre par les premiers ministres Trudeau et Heath.

Les nouvelles relations de la Grande-Bretagne avec l'Europe influenceront également sur l'ensemble des rapports du Canada avec la Communauté européenne. Dans les secteurs de la politique communautaire d'un intérêt particulier pour le Canada, l'efficacité de nos relations bilatérales avec le Royaume-Uni aidera à créer de meilleures relations avec la CEE elle-même. Par ailleurs, il y a des domaines où la politique canadienne subira le contrecoup de l'influence de la CEE sur les politiques britanniques, qui ne seront plus bilatérales au sens étroit du mot. Il convient donc de faire en sorte que les rapports Canada-Royaume-Uni et l'ensemble des relations Canada-Europe se renforcent mutuellement.

Les relations commerciales entre les deux pays obéiront également à des conditions différentes de celles du passé. L'adhésion de la Grande-Bretagne à la CEE nuira, par exemple, aux exportations canadiennes de produits agricoles vers le Royaume-Uni. Toutefois, à mesure que la Grande-Bretagne réussit à améliorer sa situation en Europe, l'on compte qu'il se produira d'autres occasions d'accroître l'exportation de nos matières premières industrielles comme de nos produits transformés.

## **Irlande**

Les consultations sur des questions d'intérêt commun ont marqué l'évolution des relations canado-irlandaises, surtout depuis l'adhésion de l'Irlande à la Communauté européenne. Sa participation à la CEE donnera un nouvel élan à l'économie irlandaise et rendra encore